

# LE CINÉMA MUET AMÉRICAIN

La guerre de 1914-18 ayant démantelé la production cinématographique française, ce sont les Etats-Unis qui deviennent les leaders mondiaux du 7ème art dès les années dix. Clémentine Tholas-Disset s'attache à expliquer l'influence de l'Amérique dans ces décennies du cinéma muet, à l'instar de Kevin Brownlow dans son livre *The parade's gone by* (La Parade est passée...). Mais alors que celui-ci rend essentiellement hommage aux créateurs et aux œuvres, en cinéphile-collectionneur averti (et cinéaste), notre analyste privilégie ici surtout l'aspect économique du phénomène, à travers les Majors Companies, les évolutions du langage de l'écran, l'influence de l'immigration, l'implication du climat et de quelques œuvres majeures. Ces études se complètent donc utilement.

J'ai bien aimé par exemple, ici, la dénonciation d'une société déshumanisée, à travers *Métropolis* et *Les Temps modernes*, à laquelle répondent chaos et violence. L'auteur nous fait comprendre l'évolution américaine de l'industrie du 7ème art, son action propagandiste, son mercantilisme, son mondialisme, son colonialisme et l'emprise que les films ont eu sur les goûts et le mode de vie des spectateurs.

La démonstration est donc la bienvenue, dans les sphères sociologique et économique. Un peu touffue mais convaincante.

**Le Cinéma muet américain et ses premiers récits filmiques  
– Clémentine Tholas-Disset – Editions de L' Harmattan –  
2014 - 337 pages – 33,25 €- sans illustration.**

